courrais, je bondirais jusqu'à ce lit solide et large où je pourrais, mer calme et paisible, m'immobiliser et m'étendre, l'objet de mon rêve. Rêve inutile! Etrange destinée: vouloir le repos, toujours marcher, jamais aboutir.

Pour la vie, au contraire, pas de repos, pas de sommeil! C'est le mouvement sans fin, l'agitation incessante. Mouvement spontané, volontaire. Agitation voulue, recherchée, adulée. Torrent qui aime à s'élancer, à grossir,

à déborder, à tout emporter.

Vous voyez cet être microscopique qui nage au fond les eaux? C'est un germe, la cellule-mère d'un congre, cette anguille des mers. Dors en paix, petite cellule, dans ta gentille coquille... dors paisible et heureuse comme les molécules qui te bercent. Mais regardez! comme elle s'agite, comme elle frissonne! Déjà elle se divise, voilà deux cellules vivantes. Celles-ci à leur tour se sectionnent, en voilà quatre. Que'lle activité! Des milliers apparaissent, se juxtaposent en colonies pour former les tissus. Ceuxci se soudent pour produire les organes et le corps... L'oeuf s'ouvre, l'embryon sort, petit poisson en miniature; il grossit, se développe, s'allonge: c'est une anguille! Maintenant repose-toi! N'es-tu pas assez grande avec tes trois mètres de longueur? Jouis en paix de la vie et de la fraîcheur des ondes. Contente-toi de zébrer le limon des bas-fonds. Non! encore de l'activité. Elle se reproduit.. Sa ponte n'est pas négligeable: quinze millions d'oeufs. 3 Permettez à ces oeufs de se développer et de reproduire et en moins de dix ans la mer ne sera qu'une masse grouillante de congres. Voilà la vie! Une activité continue, un fleuve qui déborde et envahit tout.

Voyez le microbe qui vient de se rendre fameux, le microbe de la grippe. Il est bien petit pour se couvrir de tant de gloire! Trois mille fois l'a-t-on grossi, et toujours il échappe aux regards. 4 Où s'est-il caché jusqu'ici? Nul ne le sait. Tout à coup il apparaît: en un jour il s'est propagé des myriades de fois. Cette armée s'ébranle... elle

<sup>3</sup> Le fait est certain, paraît-il. Cf. "Animal Life", by Jordan and Kellogg, page 115. New-York, 1901.

<sup>4</sup> Pour les recherches récentes sur la nature de ce microbe, on peut consulter un article intéressant de M. Charles Nordmann, dans la Revue des Deux-Mondes, 15 nov. 1918, page 451.